

PERSONNEL

Lundi nous avons eu une agréable visite de M. Joseph J. DesRoches, qui, depuis quelques années, est domicilié à East Walpole, Mass. M. DesRoches est maintenant en vacances chez ses parents pour quelques semaines.

M. et Mme. Jean Martin de Western Road, sont allés faire une promenade à Bloomfield samedi.

Mme. Gauthier, mère du Rev. P. C. Gauthier, D. D., Palmer Road, est allée à Rustico, vendredi dernier.

M. Bruno Martin du P. of W., Charlottetown, était à Tignish dimanche.

Le Rev. Père Murphy, qui est domicilié à Seattle, depuis quelques années, est actuellement en visite ici.

M. Thomas Martin de Kildare Cape nous a fait une agréable visite samedi.

Mme. veuve Edmond Cormier de Peterville, et ses deux enfants sont allés à St. Paul, comté de Kent, N. B., au commencement de cette semaine pour une visite de quelques jours.

Mme. Joseph Pery de Lawrence, Mass., est arrivée à Tignish lundi soir.

Mlle. Arsenaull, fille de M. Celestin Arsenaull de Kildare Cape, est arrivée de Providence R. I., lundi soir.

M. Jean Desroches, fils de M. Sylvain Desroches de Kildare Cape, est arrivé de Lawrence, Mass., lundi soir.

M. Pierre Gaudet, autrefois de St. Louis, maintenant d'Amherst, N. E., est actuellement en visite ici.

M. Meleme M. Chaisson de Lawrence, Mass., est arrivé à Tignish samedi pour y passer quelques jours de vacances.

M. Alfred Casey de Rogegsville, N.B., autrefois de St. Louis et M. Morrill Aasenault de St. Louis nous honoraient d'une visite hier.

Plus de Respect pour le Pere Ivrogne.

Un ivrogne occupant une haute position sociale avait un fils âgé de quinze ans. Cet enfant, bon et affectueux pour ses parents, avait une nature très impressionnable et de plus un sentiment de l'honneur fort développé.

Or un jour qu'il causait sur la rue avec un de ses jeunes amis, il voit de loin venir son père, mais en quel état ! Le malheur était ivre, les vêtements en désordre et souillés de boue... et les passants ricanaient en le voyant arpenter le trottoir d'un pas mal assuré.

L'enfant pâlit à ce spectacle :

"Viens vite dit-il à son ami, partons vite j'ai le coeur brisé !"

Et depuis ce jour fatal, il perdit tout respect pour son père, rien ne fut capable d'effacer de sa mémoire un souvenir si triste et si humiliant. Dans ses moments lucides, le père plaignait ensuite des manques d'égards de son fils, mais la blessure était ingérissable, lui-même l'avait faite.

R. P. EDWARD HAMON.

TESTAMENT D'UN ORIGINAL

Lorsque l'homme qui va mourir de sa propre main met, comme Cyrano de Bergerac, son âme à côté du papier, il lui vient parfois des idées originalement macabres, sur

la façon dont il entend qu'on dispose dépouille mortelle. Mais il est peu sans doute qui aient manifesté dans leurs dernières volontés un dégoût de la vie pareil à celui qui se trouve exprimé dans le testament de M. Harmen Unger, dont les restes viennent d'être inhumés dans le cimetière de West Roxbury près de Boston.

M. Unger était commis-voyageur pour une maison de Pittsburg. Naturellement mélancolique, les misères d'une vie où tout semblait lui être contraire l'avait rendu pessimiste à tel point qu'il abhorrait la vie sous toutes ses formes. Pénétré de cette croyance que le corps humain revêt après la mort, sous différentes formes animales ou végétales, il voulut que ses restes fussent mis dans l'impossibilité de servir de germe à un être vivant.

Le jour de l'anniversaire de sa naissance il s'empoisonna, laissant un testament dans lequel il demandait que son corps fut incinéré et que les centres furent mis en ciment et le ciment, de façon à former une brique de solide consistance.

Ces dernières volontés ont été exécutées. Les cendres et le ciment ont été mis dans un moule spécial qui a laissé sur la brique cette inscription : "Mort le 30 mai 1907, Herman Unger ; laissez moi en paix." La brique a été inhumée plus tard.

Triste chose que le testament d'un pessimiste. Une brique humaine ! Schopenhauer n'avait pas rêvé celle-là !

Quelques conseils sur le soin du lait.

Cultivateurs qui avez tant de peine à conserver votre lait en bon état jusqu'au moment de la livraison à la fromagerie pendant ces jours de grande chaleur, savez-vous qu'il existe des fermes où le lait se conserve pendant trois ou quatre jours après la traite aussi bon et aussi frais qu'à sa sortie du pis de la vache ? Et ceci, notez bien sans l'aide de pasteurisateurs ni de substances préservatrices : la propreté la plus stricte, et la glace, voilà tout. Toutes les précautions sont prises pour préserver l'entrée de germes nuisibles dans le lait. On se sert pour la traite de seaux partiellement recouverts.

Tous les ustensiles sont lavés et stérilisés avec le plus grand soin, de même que les habits des traicteurs. Sitôt coulé, le lait est soustrait à l'accès de l'air. Si vous ne pouvez tous suivre des règles de propreté aussi strictes, vous pouvez tous du moins, sans augmenter beaucoup votre travail, et sans aucune augmentation de dépenses, fournir à votre fabrique un lait parfait sous tous rapports. Et quel progrès immense aura été accompli en industrie laitière le jour où tous les patrons fourniront du bon lait !

Il faut en effet bien peu de choses pour altérer. Il suffit d'un grain de poussière, de terre ou de fumier contenant quelques mauvais germes. Or quand on a négligé la précaution d'essuyer avec un linge propre et humide le flanc et les pis de la vache avant de se mettre à traire, combien de ces grains ne tombe-t-il pas dans le seau à lait pendant la traite ?

Cette précaution n'exige, après tout que quelques secondes de plus de travail par vache, et cependant, combien de cultivateurs la prennent. Ne vous fiez pas à l'apparence du pis et des flancs, nettoyez-les.

Que la traite se fasse toujours dans un endroit propre et libre de toute poussière. Combien de cultivateurs rassemblent leurs vaches pour la traite dans un coin du pâturage, ou les déjections s'accumulent, se dessèchent, et, sous le piétinement des animaux, une poussière se produit dont une partie retombe dans le lait.

Mais il n'est peut-être pas de cause plus fréquente d'infection du lait que l'emploi de seaux, de chaudières ou de canistres malpropres. Il n'y a qu'un moyen de bien laver les ustensiles de laiterie. Il faut d'abord les rincer à l'eau tiède, puis les laver avec une braise dans l'eau chaude, à laquelle on ajoute

ajouta un peu de poudre à laver. Ensuite on les passe à l'eau bouillante, et on les expose, "sans les essuyer," au grand soleil, jusqu'au moment où on doit s'en servir de nouveau. Tout nettoyage qui ne comprend pas ces trois opérations : rincage, lavage et ébullition, avec exposition au soleil n'est pas suffisant. Une chaudière qui n'a été que rincée est encore sale, et le lait qu'on y mettra a des chances de se gâter.

Perte d'un sous-marin français

Le sous-marin "Gymnote" a coulé dans le bassin à Toulon, France près duquel il était amarré. Cet accident est dû à la bêtise d'un ouvrier qui par ignorance a fait manoeuvrer les vannes des caisses ballast. On considère ce navire comme totalement perdu.

Ennemi des Célibataires

A Détroit, Mich., M. William B. Thompson, maire de cette ville, est l'ennemi déclaré des célibataires. Il a en effet décidé dernièrement que tous ceux qui solliciteraient des emplois publics n'auraient aucune chance de succès, aussi longtemps qu'ils resteraient célibataires. "Les hommes mariés, a-t-il déclaré à un journaliste, sont beaucoup plus travailleurs que les autres. Ils arrivent régulièrement à leurs bureaux, tandis que la majorité des célibataires ne pense qu'à s'amuser. Être marié et père de nombreux enfants est pour moi la meilleure recommandation à un poste. Plus un homme se marie jeune et mieux cela vaut. Ce n'est pas à 50 ans qu'un homme rend une femme heureuse même s'il a su accumuler une grande fortune." Depuis la déclaration du maire, le nombre des mariages dans cette ville a considérablement augmenté.

Mariage dans une Prison

On vient de célébrer à la prison de Truro, le mariage de Miss Agnès Haley, une jeune fille de 22 ans à M. Harry Leonard, qui vient d'être condamné à dix ans de pénitencier, pour vol.

Les témoins étaient le géolier McClure et M. John Bigelow. La mariée avait pour demoiselle d'honneur, Miss Emma Kauey, soeur du complice le Leonard.

Après un frugal repas d'adieu, les nouveaux époux se séparèrent.

Un accident dans la marine anglaise

Un contretorpilleur qui faisait des essais de chaudières au large de Torquay, Angleterre à coulé à la suite d'une explosion. Ses vingt hommes d'équipage ont été recueillis par la canonnière "Dryad" qui les a transportés à Plymouth.

ENTREPRENANT

Le Frost & Wood Co., Limited ont brûlé leur établissement le printemps dernier, mais ils ont rébâti plus grand et meilleur. Maintenant ayant une nouvelle manufacture, des améliorations et des méthodes modernes avec la détermination de ne construire que les meilleurs instruments aratoires, les cultivateurs ne peuvent faire mieux que favoriser cette bonne maison.

Pouah ! Les Microbes

Sur un signe imperceptible de la maîtresse de la maison, le maître d'hôtel présenta au docteur N..., l'éminent bactériologiste, membre de l'institut, la corbeille de fruits entourée de petits paniers de magnifiques fraises.

—Oh ! les belles fraises, fit le docteur qui, après avoir admiré les ravissants fruits rouges, se versa un peu d'eau dans un verre et y trempa soigneusement ses fraises avant de les manger.

—C'est à cause du sable?... de man la Mme X...

—Non, chère Madame. C'est à cause des microbes.

—Dans les fraises ?

—Sur les fraises, rectifia le docteur.

—Et... il y en a beaucoup... interrogea la dame, avec une petite air sceptique.

—Environ... deux millions, dit le docteur qui, ayant mangé sa sixième fraise, avala par inadvertance son verre d'eau.

—En ce cas, docteur, fit Mme X..., en riant, vous venez d'avaler douze millions de microbes !

—Tiens... c'est vrai ! fit le docteur N... en riant à son tour. Puis, philosophiquement :

—Ça n'a pas beaucoup d'importance...

On raconte qu'une distraction du même genre arriva certain jour à Pasteur.

ENCORE A QUATRE PAGES, CETTE SEMAINE

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner si nous leur donnons que quatre pages pour quelques semaines. Situé comme nous le sommes il est impossible de nous procurer de la main d'oeuvre aussi facilement que si nous étions dans une grande ville, par conséquent nous sommes forcé, en bien des occasions, de remettre à plus tard des ouvrages pressants. Cependant nos lecteurs ne perdront rien, car nous remettons toujours, à la fin de l'année, les numéros complets que nous manquons dans le cours de l'année.

La révolution au Guatemala

Une dépêche de Tapachula, Mexique, annonce que le président du Guatemala, Estrada Cabrera a acheté un steamer à une compagnie de navigation allemande pour s'enfuir si les révolutionnaires triomphent. Advenant ce cas, Cabrera aura, selon toute apparence, pour compagnons de voyage, le général José Maria Lima et le Col Onefre Bone.

De nombreux guatémaliens arrivent chaque jour à Mexico. Tous sont en faveur des révolutionnaires dont les partisans arguent chaque jour. La chute de Cabrera paraît inévitable. Les réfugiés croient qu'il sera mis à mort s'il tombe entre les mains des insurgés.

Les chefs de l'insurrection se cachent en divers points du territoire où sont concentrés leurs partisans. Ils sont prêts à prendre les armes à la première occasion.

GRAND PIQUE-NIQUE A ADAMSVILLE, N. B.

Les paroissiens de Adamsville, N. B., se proposent d'avoir un Grand Pique-Nique, sur le terrain de leur nouvelle église, les 20 et 21 du mois d'août.

Ceux de nos compatriotes qui désirent passer une agréable journée peuvent être assurés, qu'en allant à Adamsville les 20 et 21 du mois d'août, ils auront du plaisir.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Ce dicton nous vient de l'anglais. Shakespeare a dit: *All is well that ends well.* Il nous est rappelé par un démenti formel de sir Robert Bond à des racontars de presse.

Dans un banquet en son honneur à Londres, le premier ministre de Terre-Neuve a déclaré que le temps de cette colonie dans la Confédération canadienne n'est pas encore arrivé.

Sir Robert est d'avis que l'union de Terre-Neuve à la Puissance du Canada, pas désirable pour le présent et qu'il ne serait pas de bonne politique de l'opérer.

Quant aux rapports lui attribuant une attitude dramatique, à la Conférence coloniale, il les nie catégoriquement, de même que d'avoir prononcé certaines paroles piquantes.

Tout cela ne serait que des rumeurs de grands journaux.

HERSE DISQUE.

Voulez-vous la meilleure herse à roues (disc harrow), alors allez voir un agent de la compagnie Frost & Wood et vous pourrez obtenir la meilleure herse qui soit construite.

Cette herse amène la terre à la perfection.

E. W. TAYLOR'S QUICK SALE

to continued a short time longer. RINGS, WATCHES, SILVERWARE, Brooches, Clocks, etc., at large reduction

Tea sets, Butter dishes, Pickle dishes, Cake Baskets Cruets Napkin Rings, Spoons, Forks, Pie knives, Trays and Salvers, Fern etc., 1-3 off. Wa'tham, Elgin, and other watches 1-4 off. Clocks, nearly all at 1-3 off ; the remainder at 1-4 off. Opera glasses, Glasses, Telescopes 1-3 off. Broaches, Rings, Studs, Links, Pins. Locketts, Chains, 1-3 off.

Many articles will be sold below cost, but we shall stop the sale as soon as the amount required is realized.

Nothing will be marked up and our regular prices in plain figures will be left on the goods so that everyone can see that the reduction are genuine. For goods mailed please add costs of mailing.

E. W. TAYLOR

South Side Queen Square

Charlottetown.

QUINZIEME ANNEE

Avec ce numéro l'Impartial entre dans sa quizième année d'existence

Local Salesman WANTED

For Tignish and adjoining country to represent

"Canada's Greatest Nurseries"

Largest list of commercial and domestic fruits, large and small; Ornamentals and shade trees; Flowering Shrubs; Vines; Roses; Seed Potatoes, etc. specially adapted for P. E. I. planting

A permanent situation for the right man for whom the territory will be reserved. Pay weekly; Free equipment.

Write for particulars.

STONE & WELLINGTON

Fonthill Nurseries

(over 800 acres)

TORONTO..... CANADA

GRAND PIQUE-NIQUE

A EGMONT BAY

Les paroissiens de St Jacques, Egmont Bay, se proposent d'avoir un grand Pique-nique, le 15 août prochain.

Le secrétaire, M. Jean F. Arsenaull nous écrit qu'il nous enverra les particularités plus tard.



P. E. I. Railway TENDER.

Sealed tenders addressed to the undersigned and marked on the outside "Tender for Freight Shed Charlottetown" will be received up to and including Wednesday, July 10th., 1907, for the construction of a brick freight shed at Charlottetown, P. E. I.

The plans and specification may be seen at the Resident Engineer's Office, Charlottetown, P. E. I., and at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B., at which places forms of tender may be obtained. All the conditions of the specification must be complied with

D. POTTINGER

General Manager.

Railway Office, Moncton, N. B., June 22nd, 1907.

TEA PARTY

N'oubliez pas le Tea-Party de Summerside, mercredi prochain. Voir l'annonce dans une autre colonne.

J. E. Wyatt,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIER Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER

Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMER IDE P. E. I.

Laxets 5 C Sweet to Eat A Candy Novel Laxative

GREAT WESTERN TEA

The parishioners of St Paul's Church Summerside, intend holding a Grand Tea with the usual accompanying attractions on the

SUMMERSIDE DRIVING PARK GROUNDS

—ON—

Wednesday, July 10

The committee in charge are men of experience in these matters, and they are sparing no expense to make this a day of pleasure for the visitors. This is a grand opportunity for the outlying districts to see the results of the most destructive fire that ever visited our province. The Souris Citizens' Band, with their superb uniforms, have been engaged for the occasion and will arrive on the eastern special.

Tea on the Tables at 11 a. m. Admission including tea, 25 cents. Dinner 25 cents extra.

Fares and Train Arrangements in connection with the Tea are as follows:—

Stations	Train Departs	Fare
Souris	5.30 a. m.	\$1.25
Bear River	5.57 "	1.15
St. Charles	6.03 "	1.15
Selkirk	6.09 "	1.15
St. Peters	6.29 "	1.00
Morell	6.49 "	1.00
St. Andrews	7.12 "	.90
Georgetown	5.29 "	1.15
Montague	5.55 "	1.15
Cardigan	6.18 "	1.00
St. Teresa	6.42 "	1.00
Mt. Stewart	7.16 "	.90
Tracadie	7.31 "	.90
Bedford	7.38 "	.90
Charlottetown	7.55 "	.90
Royalty Jane	8.12 "	.80
Milton	8.25 "	.80
North Wiltshire	8.44 "	.70
Hunter River	8.55 "	.60
Federiction	9.08 "	.50
Bradalbane	9.20 "	.45
Cape Traverse	6.25 "	.60
Albany	6.42 "	.50
Kinkora	6.58 "	.50
Emerald	9.27 "	.45
Freetown	9.37 "	.40
Kensington	9.50 "	.25
New Annan	10.02 "	.15
S'Side arrive at 10.15"		
Tignish	7.30 "	1.00
St. Louis	7.50 "	.90
Alberton	8.06 "	.90
Elmsdale	8.15 "	.90
Piusville	8.24 "	.90
Bloomfield	8.30 "	.90
O'Leary	8.45 "	.80
Goleman	8.54 "	.80
Portage	9.10 "	.70
Conway	9.20 "	.60
Ellerslie	9.22 "	.50
Port Hill	9.36 "	.50
Northam	9.42 "	.45
Richmond	9.50 "	.45
Wellington	10.03 "	.35
Miscoche	10.20 "	.15
S'Side arrive 10.35 "		

Returning a special train will leave Summerside for Charlottetown and Souris at 5.30 p. m. and a special train for Tignish will leave at 5.50 p. m. Passengers from all stations on the Georgetown branch can return by regular train on the following day. Should the day prove unfavorable, Tea will be held the following day.

S. E. GALLANT

ABRAM'S VILLAGE DU P. E. I. Nouvelles marchandises de toutes sortes. Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. Beau Stock de Livres de prières, chapetelets et objets religieux, aux plus réduits. Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises. VENEZ NOUS VOIR

PATERSON'S
Nouveaux Biscuits délicieux, exquis... faits de crème de blé... tantôt et d'une friabilité exquisite. En boîtes ou emballés seulement de bons épiciers. Achetez par 500.